

SÉANCE 6. UNE PAROLE DE VIE, DE VIE ÉTERNELLE

Voici notre dernière séance, pour découvrir que la bible est une parole de vie, de vie éternelle. Comment est-ce possible ?



Enseignements vidéo :

▶ **Une parole de vie**, avec Emanuelle Pastore.

▶ **Lectio divina de la résurrection de Lazare**, avec Sophie Ramond.

▶ **Vivre quotidiennement de la Parole**, avec Mgr Dominique Lebrun.



Pour aller plus loin : une sélection de textes de la Tradition.

La parole de Dieu porte en elle l'éternité

Les opinions humaines vont et viennent. Ce qui est très moderne aujourd'hui sera très vieux demain. La parole de Dieu, au contraire, est une Parole de vie éternelle, elle porte en elle l'éternité, ce qui vaut pour toujours. En portant en nous la parole de Dieu, nous portons donc en nous l'éternel, la vie éternelle. Et ainsi, je conclus par une parole de saint Jérôme à saint Paulin de Nola. Dans celle-ci, le grand exégète exprime précisément cette réalité, c'est-à-dire que dans la parole de Dieu, nous recevons l'éternité, la vie éternelle. Saint Jérôme dit : « Cherchons à apprendre sur la terre les vérités dont la consistance persistera également au ciel » (Ep 53, 10).

Pape Benoît XVI, audience du 7 novembre 2007

La sacramentalité de la Parole

La sacramentalité de la Parole se comprend alors par analogie à la présence réelle du Christ sous les espèces du pain et du vin consacrés. En nous approchant de l'autel et en prenant part au banquet eucharistique, nous communions réellement au corps et au sang du Christ. La proclamation de la parole de Dieu dans la célébration implique la reconnaissance que le Christ lui-même est présent et s'adresse à nous pour être écouté. Sur l'attitude à avoir aussi bien envers l'Eucharistie qu'envers la parole de Dieu, saint Jérôme affirme : « Nous lisons les Saintes Écritures. Je pense que l'Évangile est le Corps du Christ ; je pense que les Saintes Écritures sont son enseignement. Et quand il dit : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang (Jn 6, 53), ses paroles se réfèrent au Mystère [eucharistique], toutefois, le corps du Christ et son sang sont vraiment la Parole de l'Écriture, c'est l'enseignement de Dieu. Quand nous nous référons au Mystère [eucharistique] et qu'une miette de pain tombe, nous nous sentons perdus. Et quand nous écoutons la parole de Dieu, c'est la parole de Dieu et la chair du Christ et son sang qui tombent dans nos oreilles, et, nous, nous pensons à autre chose. Pouvons-nous imaginer le grand danger que nous courons ? » Le Christ, réellement présent dans les espèces du pain et du vin, est présent analogiquement dans la Parole proclamée dans la liturgie.

Pape Benoît XVI, exhortation apostolique *Verbum domini*, n°56

Habiter le royaume céleste

Je te le demande, frère très cher, vivre au milieu des Écritures, prendre ces textes, les méditer, ne rien connaître, ne rien chercher d'autre, ne crois-tu pas que c'est déjà, dès ici-bas, habiter le royaume céleste ? Ne sois pas choqué, je te prie, dans les Écritures Saintes, par la simplicité et presque la vulgarité du langage ; soit par la faute des traducteurs, soit même à dessein, elles se présentent de telle sorte qu'elles puissent aisément instruire un auditoire populaire, mais, de façon que, dans une seule et même phrase, le savant et l'ignorant découvrent des sens différents. Je ne suis pas léger et stupide, au point de me flatter de connaître tout cela et de prétendre cueillir sur terre des fruits de ses arbres dont les racines sont plantées au ciel ; mais j'avoue le désirer, j'ai la prétention de m'y efforcer ; je refuse d'être ton maître, mais je m'engage à être ton compagnon. À qui demande, on donne ; à qui frappe, l'on ouvre ; qui cherche, trouve. Étudions sur terre ce dont la science persévérera pour notre bonheur dans le ciel.

Saint Jérôme, *Lettres*, tome 3, lettre n° 53 « Au prêtre Paulin », p. 14 et suivant

Nous ne cherchons pas à tâtons dans l'obscurité

L'étude de la Sainte Écriture doit être une porte ouverte à tous les croyants. [...] Nous ne cherchons pas à tâtons dans l'obscurité, nous ne devons pas non plus attendre que Dieu nous adresse la parole, parce que réellement « Dieu a parlé, il n'est plus le grand inconnu mais il s'est montré lui-même ». Accueillons le sublime trésor de la Parole révélée.

Pape François, exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, n°175

MES NOTES PERSONNELLES



Prier avec le psaume 114 (116a)

Alléluia !

J'aime le Seigneur :
il entend le cri de ma prière ;
il incline vers moi son oreille :
toute ma vie, je l'invoquerai.

J'étais pris dans les filets de la mort,
retenu dans les liens de l'abîme, *
j'éprouvais la tristesse et l'angoisse ;
j'ai invoqué le nom du Seigneur :
« Seigneur, je t'en prie, délivre-moi ! »

Le Seigneur est justice et pitié,
notre Dieu est tendresse.
Le Seigneur défend les petits :
j'étais faible, il m'a sauvé.

Retrouve ton repos, mon âme,
car le Seigneur t'a fait du bien.
Il a sauvé mon âme de la mort, *
gardé mes yeux des larmes
et mes pieds du faux pas.

Je marcherai en présence du Seigneur
sur la terre des vivants.



Le TD

1. Lire les textes suivants :

67 Alors Jésus dit aux Douze : « Voulez-vous partir, vous aussi ? » 68 Simon-Pierre lui répondit : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. 69 Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint de Dieu. »

Jean 6, 67-69

Saint Bonaventure affirme dans le Breviloquium : « Le fruit de l'Écriture Sainte n'est pas quelconque, c'est la plénitude de l'éternelle félicité. Car elle est l'Écriture Sainte dans laquelle sont les paroles de la vie éternelle ; elle est donc écrite, non seulement pour que nous croyions, mais aussi pour que nous possédions la vie éternelle dans laquelle, nous verrons, nous aimerons et où nos désirs seront universellement comblés. »

Pape Benoît XVI, exhortation apostolique *Verbum domini*, n°23

- Dans le texte de Jean, quelles sont les deux professions de foi de Simon-Pierre ? Sommes-nous capables de le suivre dans ces deux professions ?
- Que nous dit saint Bonaventure sur le lien entre Écriture Sainte et vie éternelle ? Quel lien pouvons-nous faire avec le texte de Jean ?

2. Lire la méditation suivante du pape François :

Et posons-nous, enfin, quelques questions. Quelle place est-ce que je réserve à la parole de Dieu là où j'habite ? Il y a des livres, des journaux, des télévisions, des téléphones, mais où est la Bible ? Dans ma chambre, est-ce que j'ai l'Évangile à portée de main ? Est-ce que je le lis tous les jours pour y retrouver la direction de la vie ? Est-ce que j'ai dans le sac un petit exemplaire de l'Évangile pour le lire ? J'ai très souvent conseillé de toujours avoir l'Évangile avec soi, dans sa poche, dans son sac, dans son téléphone portable : si le Christ m'est plus cher que tout, comment puis-je le laisser à la maison et ne pas emporter sa Parole avec moi ? Et une dernière question : ai-je lu au moins un des quatre Évangiles en entier ? L'Évangile est le livre de la vie, il est simple et il est bref, et pourtant beaucoup de croyants ne l'ont jamais lu du début à la fin. Frères et sœurs, Dieu, dit l'Écriture, est « le créateur et l'auteur de la beauté » (Sg 13, 3) : laissons-nous conquérir par la beauté que la parole de Dieu apporte dans la vie.

Pape François, homélie du 21 janvier 2024

- À la lumière des deux textes précédents, pourquoi le pape François se fait-il tellement insistant sur la place que nous réservons à la parole de Dieu ?
- À la fin de ce parcours, comment est-ce que nous percevons notre rapport à la parole de Dieu ? Avons-nous envie de nous laisser conquérir par la beauté que la parole de Dieu apporte dans la vie ?

